

exprimé combien il nous était difficile de comprendre comment ce jeune homme qui appartenait à une famille aussi honorable, avait pu se porter à des excès aussi révoltants ; notre interlocuteur nous dit : “ Ne saviez-vous pas que ce jeune homme était l'enfant gâté de sa mère, qu'elle a fermé les yeux sur tous ses défauts, et que c'est elle, l'insensée ! qui a été la cause du malheur de son fils ! ”.

Quelle affreuse position pour une mère ! faire tant de mal à un de ses enfants ! A celui pour lequel elle prétend avoir un amour tout particulier !

Et cependant, les mères qui se rendent coupables de semblables fautes, sont bien plus nombreuses qu'on ne le pense ordinairement !

Une autre mère qui était restée veuve assez jeune et qui n'avait que deux enfants, deux garçons, se rendit coupable de la même imprudence. Son fils aîné était un fort beau jeune homme, mais c'était là son unique mérite, si toutefois c'est là un mérite. D'un autre côté, c'était un jeune homme sans cœur, comme sont la plupart des enfants gâtés. Au collège, il était d'une paresse excessive ; il était, dans toute la force de l'expression, le scandale de ses camarades et le tourment de ses maîtres, &c. Malgré tout cela, il n'en était pas moins l'objet de toutes les prédilections et de toute la tendresse de son imprudente mère, qui ne voulait rien voir de ses défauts.

Son jeune frère, sans avoir rien de rebutant dans sa personne, était cependant d'un extérieur moins gracieux que lui ; mais en retour, il était d'une piété angélique ; il avait le plus excellent cœur, le caractère le plus riche. A de grands talents, il joignait un grand amour pour l'étude ; aussi, obtenait-il les plus brillants succès, dans ses classes.

Ce qui contribuait le plus à faire ressortir la